

PHANTASIE * ET FANTAISIE

(...)

Prix du premier roman 2007 pour *Le roi d'Afghanistan ne nous a pas mariés* (Phébus) puis auteur d'un roman extraordinaire, *L'Ange anatomique* (Phébus) en 2008 dont j'ai rendu compte dans *Réforme*, Ingrid Thobois récidive à nouveau dans l'excellence et dans le surprenant avec *Le simulacre du printemps*, conjonction entre des clichés pris dans l'appartement de sa grand mère par un photographe belge, Frédéric Lecloux, et un récit de Ingrid Thobois qui, à partir de ces images fixes, et se défiant de tout commentaire, introduit l'imagination et les souvenirs d'un homme, d'origine juive et ukrainienne, déménageant l'appartement de sa mère, et fait dévier et dériver celui-ci sur des périodes de sa vie, souvent avec son frère Jean, jusqu'à un voyage à Odessa pour y retrouver l'âme originelle de sa famille. Le résultat de cette confrontation, privilégiant les associations d'idées, les souvenirs, la mémoire perdue, les intuitions immédiates, aurait pu nous conduire à la confusion, voir à la cacophonie. Mais une fois de plus la véritable grâce du style de Ingrid Thobois joue son rôle d'envoûtement, la manière caressante avec laquelle elle écrit, sa façon de ne jamais forcer les mots, son phrasé qui est aussi musical que littéraire, sa délicatesse et sa tempérance qui n'excluent pas la force et la conviction donne au livre, photos et récits mêlés, une harmonie inattendue, une unité enchantée. Ingrid Thobois est vraiment, en peu de livres, devenue un de nos grands écrivains, il faudra le savoir, le dire et le clamer.

Joël Schmidt

Le simulacre du printemps

Ingrid Thobois, Frédéric Lecloux

Editions Le bec en l'air

90 p., 14,50€.

* *Imagination* en allemand